

**NAUVIALE (Aveyron)**  
**Château de Combret**

**Inscription au titre des monuments historiques des façades et toitures du logis, du grand salon et de l'escalier rampe-sur-rampe, de la grande tour et de la tour de l'escalier en vis ; des murs de clôture avec le portail d'entrée ; des murs de soubassement y compris le garde-corps à balustres et du sol des parcelles 334, 335 et 336, le 14/12/2021**

La haute silhouette du château occupe la partie nord du hameau de Combret, implanté sur un coteau escarpé dominant la route menant de Marcillac à Conques et la vallée du Créneau. L'église Saint-Antonin, en partie reconstruite au XVI<sup>e</sup> siècle, est bâtie sur la terrasse au-dessus du château.



Une co-seigneurie est mentionnée à Combret à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. La grande tour et les vestiges d'une baie en plein-cintre géminée de la façade ouest, datables de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle, appartiennent aux parties les plus anciennes du château, qui se composait probablement dès l'origine d'une tour et d'un logis en retour

Le château médiéval a été transformé et agrandi par les propriétaires successifs. Hugues I<sup>er</sup> de Caulet, trésorier des domaines du Roi en Rouergue, l'acquiert en 1565 et fait réaliser des travaux : percement d'une série de croisées et de demi-croisées, construction d'une tourelle d'escalier adossée à la grande tour. Celui-ci appartient à une famille anoblie de marchands prospères de Rodez. A la fin des guerres de Religion, Hugues de Caulet aurait cédé la chapelle du château aux villageois.



Une autre campagne de travaux, menée par Jean de Tullier, bailli de Rodez et trésorier général des finances de Montauban et son épouse Madeleine de Maynard, propriétaires à partir de 1641, a eu lieu vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Certaines cheminées sont datables de cette période.

Une terrasse a également été aménagée au pied de la façade nord dont le garde-corps à balustres conserve les armes de Jean de Tullier et de Madeleine de Maynard. Le cadastre de 1672 donne la seule description actuellement connue des bâtiments. Le percement des baies du 2<sup>e</sup> étage remonte sans doute à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle alors que la famille Viguiier de Grun est propriétaire. Il est possible qu'il ait existé une tour au niveau de l'escalier rampe-sur-rampe du logis et qu'elle ait été alors supprimée afin d'aménager un toit à longs pans avec croupes.

En 1810, le château passe à la famille d'Izarn de Freissinet de Valady à la suite du mariage en 1810 d'Henriette de Viguiier de Grun (1790-1881) avec Louis-Anet d'Yzarn de Freissinet de Valady (1787-1859). La propriété appartient toujours à des descendants de cette famille. Christian de Valady (1868-1935), auteur de l'*Histoire des châteaux de l'ancien Rouergue*, réalise à partir de 1889 des restaurations et modifie la distribution intérieure.

Un mur d'enceinte isole le château du hameau et un grand portail donne accès à la cour enherbée.

Le château se compose d'une grande tour de 18 m de haut, desservie par un escalier en vis adossé à sa façade ouest. Cette tourelle permet de faire communiquer la grande tour et le corps de logis rectangulaire, bâti en retour d'équerre. Les angles de l'élévation ouest du corps de logis sont flanqués de tourelles couvertes de toit en poivrière ajouté au XIX<sup>e</sup> siècle.

Il se compose d'un étage de soubassement ouvrant de plain-pied à l'ouest pour compenser la forte déclivité du terrain, de deux étages-carrés et d'un étage de comble. Les étages sont distribués par un escalier rampe-sur-rampe en pierre placé au centre du logis. Le premier étage est éclairé par cinq croisées alors que les baies du second, sont simplement rectangulaires, vraisemblablement percées à la fin du XVIII<sup>e</sup> ou au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La distribution des salles de réception et d'une partie des chambres a été refaite lors de la campagne de travaux de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : au niveau de l'étage de soubassement ; transformation du chai en salle à manger ; au 1<sup>er</sup> étage : transformation de la salle à manger en grand salon et l'ancien salon a été divisé en chambres.